

La tradition du paradoxisme

Constantin M. Popa

Qui sont les paradoxistes? Des écrivains irrévérentieux au regard de la tradition littéraire, du turbulents initiateurs d' un nouveau credo poétique? Des rebelles décidés à dénoncer les conventions du monde contemporain? Ou plutôt des sceptiques exprimant la conviction que toute société signifie pression, que même un système politique ne nous libérera du "mal de vivre" et, de là, une aversion devant toutes les mystifications et automystifications qui trouvent déjà une consécration dans le langage.

De l' essence du paradoxisme comme attitude, on ne trouve pas des précurseurs tant dans la littérature d' avant-garde que dans celle expérimentale.

Le premier écrivain qui peut être revendiqué par une tradition en cours d' affermissement, laquelle y include aussi, à bon droit, Apollinaire et Jarry, est l' étrange Urmuz. Son existence incertaine et anxieuse a attiré l' attention sur le conflit permanent avec le monde, l' auteur de la fable connue "Les chroniqueurs" étant considéré comme "le précurseur, celui parmi ceux de chez nous et d' ailleurs qui, du bout de la plume comme d' un tremplin, a fait le premier saut sur une planète neuve avec une haute atmosphère et avec une nouvelle géographie des sensibilités." ¹⁾

Urmuz sait la formalisation excessive de la littérature incapable d' exprimer davantage sur l' homme et entreprend une parodie des unités pétrifiées du langage, clichés, phrases préfabriquées, qu' il place dans des contextes que la vacuité trahit. La "morale" de sa fable peut constituer l' emblème du "mouvement paradoxiste":

LES CHRONIQUEURS

- Fable -

Voilà que des chroniqueurs
S' en allaient faute de chausseurs.
Ils sont prié Rapaport
De leur donner un passeport.
Rapaport le drăgălaș ¹⁾

Dans un carambolaș, ¹⁾
 Ignorant qu' Aristote
 N' avait pas vu le ragoût à l' ail.
 "Galilée! O, Galilée!
 Continue alors à crier,
 Ne tire plus par l' oreille
 Tes vieilles bottes."
 Galilée tire la synthèse
 D' une redingote française
 Et s' exclame: "Sarafoff,
 Sers-toi de cartof!" ¹⁾

MORALE

Le pélican ou la vieille femme. (1930)

 1) Note des traducteurs: les mots originaux ont été laissés pour l' expressivité de la rime: roumain "drăgălaș" = mignon, gentil; "carambolaș" = en français "carambolage"; roumain "cartof" = "pomme de terre".

Le dynamism de l' esprit engagé dans une situation de complète disponobilité lui permettant de sortir de la formule et de la convention est également présent chez Ion Vinea, théoricien véhément de l' avant-gardisme, qui toujours dans les années 20 publie cette poésie du concret, intitulée "Eleonora":

Tu o
 Tu
 Ah tu Ah tu
 T U U U U U U U U U
 Ah-tu ah - tu ah - tu ah-tu ah
 Tu Ah Tu Ah T U U U U
 Ah-tu-ah, ah-tu-ah, ah-tu-ah
 Ah-ha-ah-ha-ah-haah-ha-ah

Ah-Ha ah-Ha ah-Ha ah-Ha a H
a - a - Ah Ha
aaaaaaH
TUUUU u u u u
E E L E e oo noo ra

Mihail Cosma (Claude Sernet), ami de Marinetti, cultive une poétique de paroles en liberté qui s'organisent *visuellement* en poème:

PERSPECTIVE

Rue récemment
Inventée dans laquelle
l' enfant Jésus vend des cartes
postales illustrées avec des vues de
l' Orient, plus loin conçoit la Vierge
Marie la profession de sainte
Aujourd' hui pas encore rentable – par la “ Petite
Publicité” passent en annonce les ouvriers de fabrique
le trottoir s' en va en sabots de bois
mais il n' est en Hollande taverne
ou chanson qui s' épanouisse en
sous-sol un tramway électrique
passe du côté de Damas

Evidemment, le prestige d'un Apollinaire et de sens *Calligrammes* est immense et particulièrement fertile. Des poètes roumains d'avant-garde comme Gellu Naum, Virgil Teodorescu, ou Ion Caraion ont traduit les célèbres “La cravate et la montre”, “Le coeur, la couronne et le miroir”, “La pluie”, “La colombe poignardée et le jet d' eau”, orientant le goût vers le jeu des *images* (au sens propre), vers des formes prises de l' oeuvre poétique.

L' esprit frondeur d' un autre pontife d' une avant-garde roumaine, Geo Bogza, se manifeste par une contre-position à un univers poétique accepté des autres, communément défendu. "Non pour le paradoxe, mais pour le développement d' un mode naturel d' attitude – écrit le poète -, étant entendu que dans le cadre absolu de la parole entre précisément série de réalisations estimées habituellement comme impropres".²⁾

Entretenant une véritable campagne d' humiliations de la poésie traditionnelle, il substitue à la parole diaphane un univers d' expressions dures, destinées à offenser les oreilles "bien éduquées", et une stridence voulue. Le *Poème invective*, volume accompagné des empreintes digitales de l' auteur fixées dans l' encre

ATENȚIUNE

a	XX	(Traduction:
i	i	Le carrefour
t	u	du XX e siècle
n	l	
î	u	la poésie
p	c	pénétrantiste)
s	a	
ă	e	

R v

Se anunță

p

o

e

z

p i

e a

n

e

t

r
a
n
t
i
s
t
ă

ou comme le nouveau credo jailli de l' expérience vitale intégrale:

Je crois en mon âge, dans les attributs de chaque Age, dans le devoir d' intensification de ces attributs.

Je crois en la non-existence des existences impérieusement nécessaires.

Je crois en le bronze des mots sonnés dans les siècles.

Je crois en les chats.

Je crois en le miracle des verbes vides.

Je crois en l' absurde.

Je crois en la perversité des fleurs, des vierges.

Je crois dans les horizons esthétiques ouverts par la psychanalyse.

Je crois en la finalité des formes inimaginables, mais avec des répercussions anticipées rétroactives sur l' âme contemporaine.

Je crois en le sexe.

Je crois dans les cris.

Je crois dans les galoches et les préservatifs.

Je crois en la voix des ancêtres insinuée dans le flux du coeur.

Je crois en l' épée de la plume.

Je crois dans le rêves.

Je crois en une vision sexuelle de l' entier univers vivant.

(1929)

Sans doute, très près de l' exercice paralinguistique est Taşcu Gheorghiu, cas limite par le silence auto-imposé, confirmant *pratiquement* l' autonégation paradoxiste. Voici deux créations éloquentes pour la “flexibilité de la forme fixe” et pour “la figure vivante de la mort”:

1. TU BERECULE, TU AS UN TUBERCULE D' OS,
TUBERCULOSES.

2. MARILYN MONROE

.....
(Couverte de la dure couverture, sur la civière de la
morgue, une mèche de cheveux,
seule, flotte, couleur de platine, dans le vent d' aubes
de larmes).

Un autre moment de référence, tant pour le développement du surréalisme roumain que pour le mouvement paradoxiste, est représenté par la création par Gellu de la logique quelconque du poème. Les images se présentent à l' auditeur ou au lecteur d'une façon objective, la poésie – de type expérimental – étant conçue comme “un état plasmatique auquel on accède par une foule de formes signifiantes qui se trouvent dans un mouvement brownien continu ”³⁾. Poursuivons avec une sélection des “122 cadavres”:

Jamais un mot préféré à l' intérieur d' une canalisation d' écoulement.

Ta dernière chance est la reconstitution de fragments.

Il suffit, peut-être, que tu paralyse le vocabulaire.

Si la main te fait mal, guéris-la avec un couteau.

Jette-toi dans un fleuve: tu y trouveras la paupière que tu as perdue.

Seul peut se dire poète celui qui déforme avec précision.

Le mot est un vase dans lequel brûlent très lentement les symboles défunts.

(1946)

Les expériences du surréalisme d'après-guerre atteignent avec Gherasim Luca la dimension de l' arbitraire et du caricatural. L' improvisation et le "terribilisme" mènent à la mise en oeuvre de pratiques bizarres comme dans ces vers (?) "bègues" du "Secret du vide et du plein":

vovovovovocea ocea ta
sau vavavavavasul î care tu tiitiitiititi
cu ororor or izozorizonntalment
unpicunpicunpicun încinclinclinclinat
pentru a te putea oglindi
î ale tale propropro
proproproprii cearcâne
ca într-un laclac desîsîsîsîsînge
culculpapapa culpabile sau
nunununu nu nu
mîmîmîmînimîmîmîmîmînile tale
sînt muritoare

vreau să zic mîmîmîmînimîni
mîni mînile
ssssss sss sssssss ssss
ssssssssss sssss sssssss
ss sssss sssssssssss ssss s
sss sassa s aaass sa ssa sss sass sss
ssasassa a aaass assass
saassas aa aasss sasss
ssssassas sas assas assa sssa
aas aaas as assassa
saaassassa saassassa sa

dessads ssds ssdessa desade
sa saassassssss sssassassa a
sssssa sassassassassade ade sasassade
desadesadesade ssdesadss ds dssd sd
dessads ssds ssdessa desade
dsesssade adesadss ssssd ss
sssss ssssssss dessa aadessssadessa sa
dessade de desade de ssssssss ssa de
desasssassa ssade dee sade desade
desassassade sade desassassade sdss
desadesss dedesassa sa desassa a
assassa des assassa aade dss sda
ddessa eeessa essade de sade sade

“Le poème, mise en scène rhétorico-absurde, obsédante”, comme fait remarquer le chercheur avisé de l’ avant-garde roumaine Ion Pop, (est) “la compromission de la convention et de la formule par l’ excès même de leur parodie” ⁴⁾ et de leur caricature.

Comme on a pu facilement l’observer, nous avons choisi des exemples plus nombreux dans la sphère de la “poésie visuelle”, pour étayer l’idée de la tradition du paradoxisme, bien que les créations

appartenant à ce mouvement littéraire soient “fascinées” par les oppositions et les tensions, les contradictions de la logique, les discontinuités et les interférences, mais aussi par une tentative de réaliser l’unité des contraires en un discours clair, tourné vers des significations inconnues, en refusant toujours la domestica-tions. Tout cela dans le but évident d’ éviter une obédience qui est le fruit de la condition culturelle de la littérature. La non-littérature et l’antilittérature, expose Adrian Marino, sont la négation de cette condition dans laquelle “la poésie se trouve en conflit permanent et relation dialectique.”⁶⁾

Bien entendu, une telle situation résultant de “l’ordre littéraire” a, par la force des choses, périclité.

NOTES

1. Geo Bogza, *Urmuz premergătorul* (*Urmuz le précurseur*), dans “Unu” III, 1930, ar. 31.Voir aussi l'excellent essai de Nicolae Balotă, *Urmuz*, Ed. Dacia, Cluj, 1970.
2. *În vocabular, divagații și precizări* (*Du vocabulaire, divagations et précisions*); in “Unu” III, 1930,ar.32.
3. Marin Mincu, *Avangarda în literatura românească* (*Avant-garde littéraire roumaine*), Ed. Minerva, București, 1983, p.49.
4. Ion Pop, *Avangarda în literatura română* (*Avant-garde dans la littérature roumaine*), Ed. Minerva, București, 1990, p. 327.
5. Cf. Marin Mincu, *op. cit.*.
6. Adrian Marino, *Hermeneutica ideii de literatură* (*L'herméneutique de l' idée de littérature*), Ed. Dacia, Cluj-Napoca, 1987, p. 429.